



ENJEUX INTERNATIONAUX INTERNATIONAL ISSUES

Un appel au changement La sécurité dans un monde en évolution

NDLR. Nous vous présentons ici de courts extraits du discours du sénateur Jean-Louis Roux, homme de théâtre et président d'honneur des Artistes pour la Paix, qui a plaidé en faveur du désarmement, lors d'une allocution, le 13 décembre dernier au Sénat.

«**J**e suis conscient du fait que je vais faire entendre, dans l'enceinte de cette Chambre, un langage inusité, pour ne pas dire inouï (dans le sens premier du terme) mais je le dois à ma conscience ainsi qu'aux centaines de milliers de citoyens et citoyennes du Canada qui sont pacifistes dans l'âme et qui

souhaitent que tous les citoyens du monde fraternisent par delà et au-delà des frontières des pays.

Je suis un fervent défenseur d'une nouvelle vision des intérêts du Canada en matière de sécurité. Je crois que le Canada ne peut plus se permettre d'appliquer les méthodes et les doctrines du passé à des problèmes modernes.

Débarassés du prétendu «démon» incarné par la menace militaire soviétique, nos penseurs militaires semblent avoir besoin de trouver de nouveaux maux, de nouveaux ennemis contre qui nous défendre. Nous devons arrêter de penser ainsi et mettre l'accent sur la coopération et le dialogue.

La sécurité est avant tout une affaire de prévention, et non d'intervention. Nous devons nous préoccuper des injustices sociales qui ne peuvent qu'engendrer des troubles sociaux. Nous avons beaucoup plus à craindre du sous-développement que des missiles nucléaires d'un ennemi imaginaire potentiel.

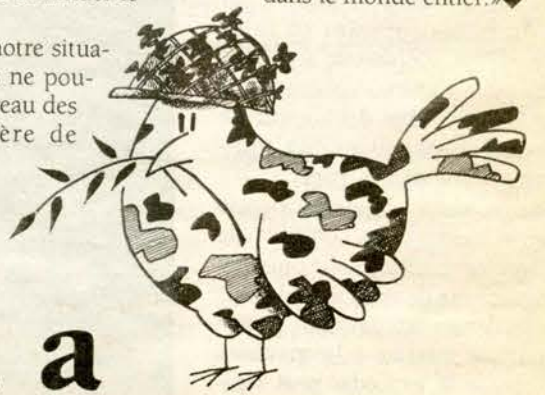
En mai 1993, un sondage Angus Reid/Le Soleil indiquait que 68 p. 100 des citoyens et citoyennes du Canada (85 p. 100 au Qué-

bec) souhaitaient que des coupures soient pratiquées dans les dépenses du ministère de la Défense nationale. Et il est vrai que le ministère a réduit son budget, depuis les dernières années. Mais en réalité, cette réduction n'est que de l'ordre de 9 p. 100. Je suis convaincu que nous pouvons faire mieux. Surtout à une époque où l'on songe à sabrer dans nos programmes sociaux, que nous n'avons plus (dit-on) les moyens de maintenir. À mon avis, c'est la défense, notamment l'acquisition d'armes offensives que nous possédons déjà en si grand nombre, qui devrait faire l'objet de réduction lorsqu'il s'agit de diminuer le déficit.

Compte tenu de notre situation financière, nous ne pouvons maintenir le niveau des dépenses en matière de

défense. Nous ne pouvons nous permettre de consacrer 11 milliards de dollars par an pour parer une invasion qui ne se fera jamais.

Notre situation budgétaire difficile entraîne l'effritement de nos moyens. Nous devons donc nous efforcer à les employer de façon plus efficace en utilisant des organismes comme l'O.N.U. Nous devons veiller à la prévention de conflits et des tensions, partout sur notre planète, conflits et tensions qui peuvent nous porter un tort indirect, par les répercussions économiques désastreuses qu'ils provoquent, ou un tort direct, par la déstabilisation de la sécurité dans le monde entier. ♦



A call for change Security in a Changing World

We present here several excerpts from a speech given by Senator Jean-Louis Roux, a man of the theatre, and honorary president of Artistes pour la Paix, who spoke to the Senate in favour of disarmament, last December 13th.

I realize that what I will say is unusual, not to say unheard of, in this chamber. But I owe it to my conscience and to the hundreds of thousands of Canadian citizens who are pacifists at heart and want everyone in the world to live as brothers and sisters, regardless of national boundaries.

I am a strong advocate of a new vision of Canada's security interests. I believe that Canada can no longer afford to apply the methods

and doctrines of the past to modern problems.

Bereft of the so-called "devil" embodied in the Soviet threat, our military minds seem to need to find new evils for themselves, new specific enemies to defend against. We need to give up that way of thinking. We need to focus on cooperation and dialogue.

Security is above all about prevention, not intervention.

We must concern ourselves with social injustice which can

only lead to social disorder. We now have much more to fear from underdevelopment than from the nuclear missiles of an imaginary enemy.

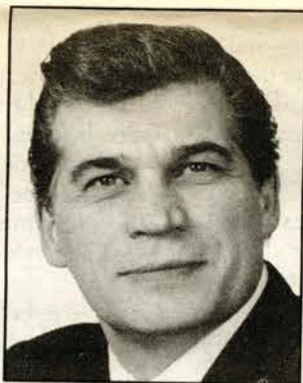
In May 1993, an Angus Reid/Le Soleil poll found that 68 per cent of Canadian citizens (85 per cent in Quebec) were in favour of cutting spending at the Department of National Defence. In fact, the department has reduced its budget in recent years, but only by 9 per cent. I am sure we can do better, especially when we are thinking about slashing social programs we can no longer afford. I say that defence, in particular, the acquisition of offensive weapons, when we already have so many, should be first on the block when it comes to cutting the deficit.

Our fiscal reality makes our current level of defence spending unsustainable. We cannot afford to spend \$11 billion annually to defend against an invasion that will never happen.

The precarious state of our finances has made it necessary for us to use our resources more effectively through our membership in organizations like the UN. Our aim must be to prevent conflicts and tensions everywhere on our planet, conflicts and tensions that may harm us either indirectly because of their disastrous economic impact, or directly, by destabilizing security throughout the world. ♦

**LE PARTI
RÉFORMISTE
DU CANADA**

**PAS DE
NOUVELLES
TAXES**



**UN VOTE
POUR
L'AVENIR
DU CANADA**

**GAÉTAN
MORENCY**

CANDIDAT

ST-HENRI - WESTMOUNT

En avez-vous assez des taxes trop élevées,
d'un déficit hors de contrôle,
des perspectives d'emploi peu reluisantes?

SI OUI !!!

...le 13 février 1995

VOTEZ



**MORENCY, GAÉTAN
REFORM / RÉFORME**

Bureau de campagne:

625, René-Lévesque ouest, bureau 605, Montréal, Québec H3B 1R2
Téléphone: (514) 393-3718 • Télécopieur: (514) 393-3261

Autorisé par Gilles Pinel, Agent officiel de Gaétan Morency

vote votez

Gerald Glass

(514) 934-2165

green party parti vert

tromp@chimcn.umontreal.ca

Autorisé par John Tromp,
agent officiel de Gerald Glass